

Adams, futur président des Etats-Unis, qui vivait alors, avec sa famille, à Auteuil, près de Paris.

Après trois années d'études théologiques, M. Thayer fut ordonné prêtre par l'archevêque de Paris, la veille du dimanche de la Sainte-Trinité 1787, et chanta le lendemain la grand-messe à l'église de Saint-Sulpice.

Pendant son séjour au grand séminaire, M. Thayer avait été pour tous ses condisciples un modèle de piété. Sa douceur, son affabilité jointe à une douce gaieté, et surtout sa droiture, lui gagnèrent tous les cœurs. Mais ce qui surtout attira l'attention de ses supérieurs, fut son amour pour la pauvreté et son esprit de mortification. Jamais il ne voulut consentir à ce que l'on fit du feu dans sa chambre; ses habits étaient pauvres, mais toujours propres, et il ne s'accordait que le strict nécessaire (1).

Tous les vendredis il ne faisait qu'un seul repas, au pain et à l'eau. Jamais il ne laissa passer un seul jour sans faire la sainte communion, afin de pouvoir, disait-il, remercier Dieu de lui avoir accordé la grâce du retour à la religion de ses pères.

On comprend qu'avec de pareilles dispositions, il soupirait de consacrer sa vie entière aux missions de l'Amérique et de travailler à la conversion des protestants. C'est pourquoi, avant de quitter le grand séminaire, il se mit en communication avec le Dr Carroll, afin de se mettre à sa disposition comme missionnaire.

Peu de temps après son ordination, M. Thayer se rendit à Londres, où il passa trois mois, pendant lesquels il eut le bonheur de recevoir, comme prémices de son ministère, onze abjurations. En outre, avec l'aide de ses revenus personnels, il ouvrit deux écoles pour les enfants pauvres, l'une pour les garçons et l'autre pour les petites filles.

Revenu à Paris et retiré à Saint-Sulpice, il se dévoua au service des familles anglaises et irlandaises de cette ville, et les élèves du grand séminaire de langue anglaise devinrent ses pénitents.

---

(1) Le célèbre M. Emery, supérieur de Saint-Sulpice à Paris, a laissé une longue lettre dans laquelle il donne beaucoup de détails sur la vie de M. Thayer pendant son séjour en France. Le Père Bridgett a pu se la procurer et il la cite dans sa brochure.